

flammes & tisons de la Famenne

Philippe Moës : la passion de la forêt, des cervidés et des oiseaux



Un hymne au peuple des arbres, à la forêt et à ses hôtes... C'est tout le sens de l'ouvrage "Instants fragiles" que l'on doit - textes et photographies - à Philippe Moës. Un livre remarquable et merveilleux qui vient de sortir de presse.

Pour la plupart d'entre nous, la forêt demeure aujourd'hui encore chargée d'un mystère qui ne cesse de nous interpeller, de nous séduire et de faire monter en nous un flux de tendresse.

Hallucinant spectacle que celui de la forêt qui change et grandit, s'endort et s'éveille avec l'alternance des saisons. Toutes sortes d'amitiés s'y nouent entre les odeurs et les couleurs, les bruits et les silences, les ombres et la lumière.

Sur la pointe des pieds

Dès l'aube, et même avant, en juin ou en un autre temps, Philippe Moës nous emmène en forêt, silencieusement comme dans un sanctuaire, obéissant à une sorte de liturgie qui n'a d'autre fonction que de célébrer la nature, de la respecter, d'éviter tout geste, toute attitude qui pourrait la surprendre dans sa fragilité. Avec lui, on entre en forêt, sur la pointe des pieds, sur l'extrême bout de la pointe des pieds, selon l'expression de Gérard Jadoul dans la préface de l'ouvrage. C'est d'ailleurs la seule voie pour communier vraiment à l'univers de la forêt. Un univers de mystique, d'enchantement, d'éblouissement.

L'auteur nous conduit à la rencontre des arbres, non pas ceux que les légendes font parler, auxquels elles prêtent un langage, leur attribuant même l'art de se mouvoir comme les humains. Non. Il s'agit de la vraie forêt, silencieuse et profonde, qui écoute et médite, qui compte les âges et le temps, et où vivent des hôtes secrets, un peu mystérieux : cerf, chat sauvage, engoulevent, renard, chevreuil, cincle, sanglier... Et bien d'autres.

Mille et une sensations

Dans la première partie de son œuvre, Philippe Moës nous offre des récits merveilleux, précis et justes, laissant un large champ à la ferveur et à la passion. Des récits où il exprime bellement, avec finesse, les mille et une sensations que suscitent en lui les longues séances d'observation et de photographie. D'une part toutes les vertus et la complexité des enjeux, d'autre

part, les multiples précautions à prendre, la connaissance de détails déterminants, les difficultés qui surgissent, inattendues et tenaces. Et surtout le comportement des animaux ! La bête sent, écoute, hésite, se dérobe... "Sceptique, j'entreprends un deuxième passage, à allure de tortue, en serrant cette fois à deux mètres : toujours en vain. Le doute s'installe sérieusement. Le faon serait-il parti sans que je le voie ?" S'il y a des frustrations, des attentes vaines, infructueuses, les joies sont cependant légion pour un observateur patient et averti comme l'est Philippe Moës. Que de photos extraordinaires où l'impossible devient une réalité de lumière, d'êtres et de couleurs.

Rêve et évasion

La seconde partie de "Instants fragiles" est faite essentiellement d'images, chacune d'elles étant accompagnée d'un haïku, petit poème de trois vers. Ce sont des photographies superbes d'animaux de la forêt, d'oiseaux et d'insectes. Quelques paysages féeriques. Toutes ces photographies, qui ont d'ailleurs fait récemment l'objet d'expositions à Nassogne et à Saint-Hubert, sont pourvues d'une légende sobre et poétique qui suggère un contexte, une ambiance, un sentiment, une histoire, un message.

Rêve et évasion... C'est à cela que nous invite ce recueil d'événements vécus et d'images. Il nous apporte aussi une connaissance des hôtes de la forêt. Et surtout il nous éveille à "la fragile beauté de notre patrimoine naturel". Nos imprudences et notre inconscience peuvent faire souffrir la forêt ; les arbres ont alors des gestes pathétiques de désespoir. Pour éviter cela et protéger la nature, "chacun peut agir, à son échelle, selon ses possibilités : d'abord ouvrir les yeux, puis, avec modestie, apprendre, et enfin éduquer". C'est aussi le message de Philippe Moës.

André COLLARD

Portrait



Philippe Moës est né à Lubumbashi en 1972.

Dans son Zaïre natal, il s'éprend des grands espaces sauvages. Au fil des années, il partira à leur découverte à travers le monde, du Congo au Cap de Bonne-Espérance, du Québec à la Louisiane, de la Suède à la Grèce, ...

Revenu définitivement d'Afrique à l'âge de 15 ans, il poursuit avec succès des études de sylviculture, puis d'agronomie, de pédagogie, d'horticulture et de guidance-nature.

Autodidacte, il fait ses débuts en photographie animalière en 1988 et collabore depuis 1995 avec l'agence "Wildlife Pictures" pour l'illustration de divers magazines, livres et autres calendriers...

Philippe Moës est avant tout passionné par les cervidés, les oiseaux et la forêt.

Après avoir été technicien horticulteur dans le Condroz et agent du service de la pêche à Tournai, il travaille depuis cinq ans en Ardenne au sein de la Division de la Nature et des Forêts du ministère de la Région Wallonne. Il habite à Nassogne.



Appartenir à la forêt, un matin de juin ...

Voici un extrait du livre "Instants fragiles", qui, comme l'ensemble de l'ouvrage, témoigne du sens d'observation de Philippe Moës, de sa subtile perception de la nature, de sa sensibilité à la beauté et de son talent littéraire :

"Lentement, la nuit se déchire. Des lueurs rosâtres envahissent le levant, éclipsant inexorablement les millions d'étoiles parmi lesquelles mon esprit mal éveillé vagabonde encore un peu.

Des bancs de brume, tantôt lourde chape, tantôt soie légère, enserrant les jeunes arbres dans la plaine. Imperceptiblement, ils dévoilent, cachent ou soulignent tour à tour le moindre relief, transformant le paysage de minute en minute.

Mon imagination s'y perd, mes yeux interrogent mes jumelles, voyant apparaître ça et là des ombres pouvant se muer à tout instant en cervidés.

Un vent léger colporte de douces odeurs forestières, mélange subtil de résine et de terre mouillée, tandis que face au soleil naissant des centaines de toiles d'araignées allument des feux de rosée.

Tout autour de moi, les troglodytes, merles, grives, pouillots et rouges-gorges chantent déjà à tue-tête, alors qu'au loin une chouette hulotte tente encore de retenir la lune.

Ces trop rares belles matinées sont de véritables cadeaux, des moments de plénitude. Rien ne peut alors me faire regretter les bras de Morphée, tant la sensation est grande et merveilleuse, l'espace de quelques instants, d'être seul au monde et d'appartenir à cette forêt".

INSTANTS FRAGILES par Philippe Moës

Un ouvrage de 120 pages, 126 photographies
Format : 28 X 22,5 cm
Prix : 35 € (plus 3 € pour le port)
Disponible en librairie
Infos : Editions Eole, 44 Ortho, 6983 La Roche

Contacts : André Collard
rue du Luxembourg, 44 à 6900 Marche
Tél. 084/31.24.68